

# Apports de la **technologie des capteurs** à la psychiatrie de la personne âgée en milieu stationnaire

Dans quelle mesure des capteurs peuvent-ils améliorer la qualité des soins prodigués aux patient·e·s souffrant de confusion aiguë ou de troubles comportementaux dus à la démence ? Et quelles en sont les répercussions sur le travail mené dans les institutions de psychiatrie de la personne âgée ?

Texte : **Jacob Lahr**

**S**ous l'effet du vieillissement démographique comme de la prévalence croissante des maladies psychiques chez les personnes très âgées, une forte augmentation des besoins de personnel soignant en psychogériatrie est à prévoir. Dans le canton de Berne par exemple, le nombre de lits nécessaires dans ce secteur devrait augmenter de plus de 20% d'ici 2030, selon les estimations actuelles.

Pour en revenir au présent, plus de la moitié des hospitalisations aiguës en unité de psychiatrie de la personne âgée sont dues à des états confusionnels aigus (également appelés délires) ou à des troubles du comportement en rapport avec une démence. Ces deux tableaux cliniques peuvent s'accompagner d'agitation, d'une perturbation du rythme circadien, d'un risque accru de chute et de troubles cogni-

tifs. À l'heure actuelle, les thérapies privilégiées sont des mesures non médicamenteuses mobilisant beaucoup de personnel et exigeant une observation précise du patient. C'est précisément dans de telles situations que la technologie des capteurs sans contact aurait un potentiel d'amélioration de la qualité des soins.

## Davantage de temps pour des soins ciblés

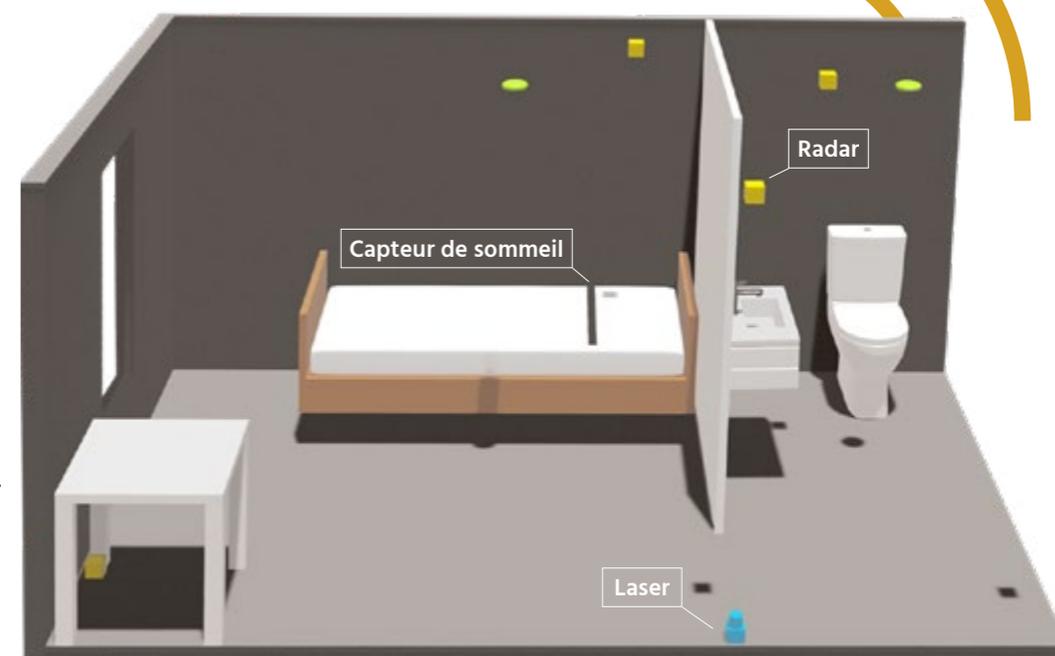
Nous avons installé dans une unité de psychiatrie de la personne âgée des Services psychiatriques universitaires de Berne, en collaboration avec le groupe de travail Gérontechnologie et réhabilitation du Centre ARTORG de l'Université de Berne, différents types de capteurs afin d'évaluer leur utilité pour les soins en psychiatrie de la personne âgée. Comme les capteurs portés sur le corps (*wearables*) sont parfois

perçus comme gênants et risquent d'accroître encore l'agitation des patient·e·s souffrant de troubles de l'orientation, nous privilégions les capteurs sans contact, qui opèrent en arrière-plan (voir schéma). Nous avons renoncé à la collecte de données vidéo pour protéger la sphère privée. Des capteurs radar de la taille d'un détecteur d'incendie installés au plafond analysent tous les mouvements survenant dans la chambre.

Ces capteurs indiquent si un patient dort paisiblement ou s'il est plus agité que d'habitude dans son lit, soit qu'il ait mal, qu'il se sente désorienté ou qu'il s'apprête à se lever. Une alerte sera également lancée si une personne présentant un risque de chute s'approche du bord de son lit. Le personnel soignant pourra rapidement entrer en contact avec elle et, par exemple, lui administrer un analgésique

Discret et efficace : Exemple d'installation de différentes sortes de capteurs dans une chambre de patient.

Illustration : Lena Bruhin / ARTORG



ou l'apaiser et lui redonner des repères en lui parlant. Les déplacements inutiles du personnel soignant diminuent au passage, et il pourra consacrer davantage de temps à une communication ciblée avec les patients. Alors qu'un capteur laser placé à hauteur de la cheville permet de mesurer les paramètres de la marche afin d'en déduire le risque de chute, un capteur installé dans le matelas surveillera la qualité du sommeil.

Dans ce projet, nous tenons à impliquer en permanence le personnel soignant en contact direct avec la technologie, afin de bien connaître ses besoins. Loin de lui donner un surcroît de travail, les progrès techniques sont censés lui faciliter la tâche. Après tout, ce n'est que si le personnel soignant lui fait bon accueil que la technologie sera utilisée au quotidien à long terme.

## Échos positifs

Au début, nous pensions que les patient·e·s et leurs proches accueilleraient avec scepticisme la technologie des capteurs ou bien y verraient une forme de surveillance. Or à ce jour, les réactions sont largement positives.

Le personnel soignant confirme également la réelle utilité des capteurs, à commencer par les capteurs radar. Ils permettent un retour d'information en temps réel et lui donnent un avertissement précoce si des patients présentant un risque de chute se lèvent, alors qu'ils ne devraient pas quitter leur lit sans accompagnement. D'où une sécurité accrue. Par ailleurs, les rondes de routine diminuent, la nuit surtout, grâce à la technologie des capteurs. Le personnel soignant a d'autant plus de temps pour se rendre de manière ciblée chez les

patient·e·s agité·e·s ou présentant un risque de chute. ■



## Pour en savoir plus :

Vidéo concernant la technologie des capteurs



**Jacob Lahr**

PD Dr, médecin-chef, Services psychiatriques universitaires de Berne (UPD), Clinique universitaire de psychiatrie et de psychothérapie pour les personnes âgées.

✉ [jacob.lahr@upd.ch](mailto:jacob.lahr@upd.ch)